

*Le Courage Militaire* est le mépris de la mort pour ce qui nous est cher, tel que le sol qui nous a vu naître, ou pour la défense par les armes d'une cause que nous croyons juste.

L'Histoire de la France est remplie des plus beaux exemples de courage militaire. Pour le démontrer, il suffit de nommer quelques uns des héros qu'elle a vu naître; Clovis et Charles Martel dans les temps anciens, Bayard et Duguesclin au moyen-âge, Condé, Turenne et Napoléon dans les temps modernes, et presque de nos jours Lamoricière, de Sonis, Pimodan.

Les champs d'honneur où se sont immortalisés ces braves capitaines ne se comptent plus; et pour n'en citer que quelques uns encore: Poitiers, Bouvines, Rocroy, Wagram, Austerlitz, Mentana, Castelfidardo, qui redisent bien haut la valeur de ces hommes dont la parole et les actes ont attesté le plus grand courage en face du danger. "Suivez mon panache blanc, disait Henri IV à ses soldats; vous le trouverez toujours sur le chemin de l'honneur et de la gloire." "Si j'avance, disait à ses paysans le héros Vendéen, suivez moi; si je recule tuez-moi; si je meurs vengez moi."

La vaillance a, pour le sang français, une irrésistible séduction, a dit un écrivain; aussi trouvons nous, dans l'histoire du Canada comme dans l'histoire de France, les plus beaux exemples de courage militaire. Dollard, Frontenac, d'Iberville, Levis, Montcalm et de Salaberry excitent tour à tour notre admiration. "Je répondrai à votre maître par la bouche de mes canons;" disait l'un d'eux à l'envoyé qui le sommait de se rendre. Louisbourg, Carillon, les Plaines d'Abraham, Sainte-Foy, Chateauguay nous laissent des souvenirs impérissables.

*Le Courage Civil* est la fidélité servie par l'énergie, fidélité au droit et à la justice, aux faibles et aux opprimés, à ses convictions, à ses amis. (Hervé-Bazin).

Maxime Petit qui fait une distinction entre le courage civil et le courage civique, dit que ce dernier consiste à se dévouer en vue d'un intérêt général, pour le salut de ses concitoyens et pour le bien public.

Le Courage Civil se manifeste dans les actes publics et dans les actes ordinaires de la vie privée. Il n'est pas aussi bruyant, et il est moins vu que le courage militaire, mais il n'est pas moins digne d'admiration. C'est ici surtout que le courage devient une haute vertu morale; ici il doit s'accompagner non-seulement d'énergie et d'impétuosité, mais

encore de fermeté, de patience et de persévérance.

Dans la vie privée, le courage se manifeste de mille manières dans les événements et les incidents divers de notre existence; dans les regrets, les afflictions et les déceptions qui nous arrivent dans l'accomplissement des devoirs multiples qui nous incombent.

Le père qui a la douleur de voir mourir son fils unique, l'ami qui est déçu par son ami, le calomnié qui souffre dans une âme droite et généreuse, ont besoin de courage. Les malheureux que la faim dévore, que la misère poursuit, que la maladie torture ne peuvent accepter leur sort et s'y résigner sans cette force morale.

Les devoirs ordinaires de la vie demandent cette haute vertu pour être accomplis d'une manière digne.

Le chef de famille qui prépare, à travers mille obstacles, l'avenir de ses enfants; l'agriculteur qui livre à la terre, par un travail pénible, des espérances que le froid ou la grêle peuvent détruire en un jour; l'ouvrier qui est soumis à un dur labeur, et que le chômage menace à tout instant; l'industriel qui lutte sans trêve ni repos contre l'encombrement et la compétition; le marchand que la fluctuation et l'inconstance des affaires menacent de faillite et de ruine, ont besoin de courage pour se maintenir à leur poste et y faire leur devoir.

Le courage ne se rencontre pas moins souvent dans la vie publique: celui qui doit énoncer ses opinions et manifester ses croyances devant des hommes qui ne les partagent pas; celui qui prend la défense des absents, et s'oppose à la violation du droit et la justice; celui qui travaille à l'amélioration du sort de ses concitoyens, et se dévoue pour le bien de l'humanité, comme le font les officiers et membres zélés de nos associations de bienfaisance, ne sauraient accomplir ces actes sans courage. Aussi ces grands citoyens et ces grands bienfaiteurs de l'humanité, sont-ils cités dans l'histoire comme de véritables héros, ayant eu leurs champs d'honneur et mérité leurs couronnes. Ils opèrent le salut de leurs frères et souvent le salut de leur pays.

Ce courage est tout-à-fait réfléchi; il procède entièrement de l'intelligence et de la volonté; aussi lui faut-il des principes bien établis, des convictions bien arrêtées.

Pour le faire naître deux conditions ou l'action combinée de deux causes sont nécessaires: d'abord une idée bien conçue, assez forte et assez puissante pour absorber l'enten-